

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Tébessa
Faculté des Lettres et des Langues étrangères
Département de français



MEMOIRE
POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : Littérature générale et comparée

Sujet de recherche

**Les personnages de Yasmina Khadra entre réel et
fiction dans La dernière nuit du rais**

Réalisé par :
Mosbahi Abd Elwahab Amin

Dirigé par :
Melle Siad Meriem

Année universitaire 2021

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Melle Siad Meriem, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Notre gratitude et notre profonde reconnaissance sont adressées aussi aux membres du jury qui vont prendre la peine d'évaluer mon travail.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenu de près ou de loin.

Amine

Dédicace

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mes chers frères, pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Introduction générale

"L'imagination est ce qui tend à devenir réel."

André Breton

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature qui est née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb arabe: le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones, c'est-à-dire originaire du pays. La littérature maghrébine deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale. Elle voit le jour en Algérie aux alentours de 1830 puis s'étend aux deux pays voisins le Maroc et la Tunisie.¹ Elle se présente d'abord comme l'expression du malaise et de la contestation contre le colonialisme français mais les auteurs tout en continuant à revendiquer leur identité et leur liberté aussi leur pensée politique qui est identifiée dans des œuvres qui demandent un statut politique. Le rapport avec la littérature montre que les idées politiques existent, dans la façon d'expliquer le roman, de projeter dans des personnages, de s'incarner dans des situations imaginaires.

Yasmina Khadra est l'un des écrivains contemporains qui traite dans ses écrits des sujets liés à l'actualité politique. Il refuse de traverser une époque sans s'attarder de l'essentiel de cette époque, sur ses caractéristiques sur sa singularité, il s'intéresse toujours à ce qui se passe dans le monde. C'est un auteur qui aime voyager soit physiquement ou intellectuellement, aussi farfouiller dans les mentalités et les cultures, de cette façon il peut se situer par rapport aux êtres, aux choses. C'est impossible pour lui de vivre sans interpellé le monde qui l'entoure et sans interroger l'époque qui est la sienne. Yasmina Khadra a planté ses décors dans plusieurs pays : l'Algérie, la France, l'Iraq.... Il a inventé beaucoup de personnages: un paysan, un professeur, un sportif mais il n'a jamais plongé dans la tête d'un ex-président comme le cas de son roman : "*La Dernière Nuit Du Raïs* " et surtout faire le personnage parler et de le faire se raconter autrement dit ce roman était un voyage dans la peau d'un président qui était au même temps sanguinaire mais aussi humain.

L'intitulé de notre travail de recherche « Les personnages de Yasmina Khadra entre réel et fiction dans *La dernière nuit du raïs*» de Yasmina Khadra.

¹ [https://www.9alami.info/La littérature maghrébine d'expression française définitions.](https://www.9alami.info/La_littérature_maghrébine_d'expression_française_définitions)

Nous avons décidé de travailler sur ce thème car la fiction est toujours présente dans les productions romanesques. L'écrivain utilise son imagination pour créer l'événement, il met au point un réalisme manipulé par le fictionnel. Il apporte l'histoire dans ses grandes axes mais en imaginant quelques faits et tout paraît vraisemblable. Et grâce à l'imagination que l'on parvient à saisir le réel.

Le monde entier a vu la vidéo de l'ex-président libyen Mouammar Kadhafi sortant d'un tuyau et sa fin tragique ; mais la question qui se pose : Comment il a passé ses dernières heures avant son lynchage ? L'écrivain franco-algérien Yasmina Khadra a répondu à cette question en imaginant la dernière nuit du dictateur dans son roman *La Dernière Nuit Du Rais* qui est notre corpus de recherche.

Dans ce roman, l'auteur glisse dans la peau de Kadhafi et écrit à la première personne « Je ». L'écrivain ne glorifie pas le dictateur mais il refuse de l'accabler et l'image des médias n'a rien avoir avec celle que l'auteur a développé dans son livre. Le roman s'ouvre sur les souvenirs d'enfance de Kadhafi et se termine avec son lynchage le 20 octobre 2011 à Syrte raconté avec autant de détails sa dernière nuit. Ici le lecteur va demander comment Yasmina Khadra a pu récolter autant d'informations, les conversations avec ses serviteurs, il a plongé même dans ses rêves, en lisant ce roman on a l'impression que Rais Kadhafi est en train de parler et c'était grâce au style de l'écriture de l'auteur et sa magnifique plume.

La question majeure qui sera au centre de notre recherche autrement dit notre problématique est la suivante :

Est-ce que Yasmina Khadra a pu refléter la réalité à travers ses personnages fictifs dans LA DERNIERE NUIT DU RAIS ? Afin de répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

1. Yasmina khadra glisse dans la peau d'El Kadafi pour raconte ses évènements réels.
2. L'œuvre de Yasmina Khadra se considère comme un témoin historique.

Notre objectif d'étude est de montrer comment l'auteur Yasmina Khadra a utilisé la fiction pour interroger le réel – la fiction comme quête de réalité.

Pour atteindre notre objectif nous allons envisager une méthode comparative (réalité et fiction), en se basant sur deux approches qui semblent adéquates à notre recherche : une approche biographique, une approche narratologique.

Notre travail est composé de trois chapitres : le premier chapitre où nous allons présenter le corpus, l'auteur et le paratexte pour enfin arriver aux deux notions de base de notre analyse et qui sont : la réalité et la fiction. C'est pourquoi ce premier chapitre est aborder le vit contenu du roman. Le deuxième chapitre qui présentera l'étude narratologique sur « *La Dernière Nuit Du Raïs* », nous allons essayer de dégager les caractéristiques du roman d'apprentissage en étudiant son personnage principal et les différents actants qui participent dans sa quête initiatique, le temps et l'espace.

Au troisième et dernier chapitre, nous allons expliquer la fiction et la réalité cela en se basant sur des définitions données par certains théoriciens. Ensuite nous allons éclairer comment utiliser la fiction pour interroger le réel dans la production romanesque et prend le personnage principale de notre corpus qui est (Mouammar Kadhafi) et aussi de comparer le personnage fictif avec son référent historique.

Le premier chapitre :

Présentation de l'auteur et du corpus

1. Présentation de l'auteur

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul, est un écrivain algérien né à Kenadsa wilaya de Béchar dans le Sahara algérien le 10 janvier 1955 d'une mère nomade et d'un père infirmier, membre actif de l'ALN. Son père est un officier de l'ALN blessé en 1958. Il envoie son fils dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire afin de faire de lui un officier. Mohammed Moulessehoul effectue toutes ses études dans des écoles militaires avant de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant 25 ans. Il y fera toute sa scolarité et en sortira en 1978 avec le grade de sous-lieutenant et servira l'armée pendant 36 ans. A partir de 1973, pendant son service, il écrit des nouvelles et des romans sous son vrai nom puis il prend le pseudonyme de Yasmina Khadra pour plus de liberté. Durant la guerre civile algérienne, dans les années 1990, il est l'un des principaux responsables de la lutte contre l' AIS puis le GIA, en particulier en Oranie. Il atteint le grade de commandant.

Mohammed Moulessehoul a publié six romans sous son nom de 1984 à 1989 et obtient plusieurs prix littéraires, parmi lesquels celui du Fonds international pour la promotion de la culture (de l'UNESCO) en 1993. Pour échapper au Comité de censure militaire, institué en 1988, il opte pour la clandestinité et publie son roman *Le Dingue au bistouri* (éditions L'aphonique-Alger 1989), le premier dans la série des « Commissaire Llob ». Il écrit pendant onze ans sous différents pseudonymes et collabore à plusieurs journaux algériens et étrangers pour défendre les écrivains algériens. En 1997 paraît en France, chez l'éditeur parisien Baleine, entre autres "*Morituri*" et "*A quoi rêvent les loups*" en 1999 et il rencontre un immense succès grand public.

Longtemps tiraillé entre deux vocations qu'il peine à réconcilier, Khadra a été écrivain et officier dans l'Armée algérienne, qu'il a servie pendant 36 ans. Il finit par choisir un pseudonyme féminin (le nom de sa femme) pour échapper à la censure et vit désormais en France, où il se consacre pleinement à l'écriture.

Sous ce pseudonyme féminin se cache un écrivain prolifique et talentueux qui, au fil de ses œuvres, a su contribuer à faire connaître le monde arabe et dénoncer les violences et les injustices.

Il opte définitivement pour le pseudonyme Yasmina Khadra, qui se compose des deux prénoms de son épouse, laquelle en porte un troisième, Amel en hommage à Amel El djazaïri, petite-fille de l'Emir Abdelkader.

Il explique ce choix :

« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité". »²

Dans un monde aussi conservateur que le monde arabo-musulman, porter un pseudonyme féminin, pour un homme, est une véritable révolution. Yasmina Khadra n'est pas seulement un nom de romancier, il est aussi un engagement indéfectible pour l'émancipation de la femme musulmane. Il dit à ce propos : *« Le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée. »³*

Il quitte l'armée algérienne en 2000 en sortant en retraite après 36 ans de service pour se consacrer à l'écriture et ne révèle son identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique *L'Écrivain* et son identité tout entière dans *L'Imposture des mots* en 2002. À cette époque beaucoup ont critiqué la majorité de ses écrits.

À la demande du président Abdelaziz Bouteflika, il est nommé directeur du Centre Culturel algérien, fonction à laquelle il est mis fin le 29 mai 2014, après qu'il a parlé « D'absurdité » et de « fuite en avant suicidaire » à propos du quatrième mandat de Bouteflika.

² <http://www.jolpress.com/algerie-yasmina-khadra-mohammed-moulessehoul-ecrivain-presidentabdelaziz-bouteflika-article-822751.html>, Écrit par Sybille De Larocque, Publié le : 05.11.2013 à 06h14, Consulté le : 05 mars 2020.

³BeïdaChikhi (dir.), *L'Écrivain masqué*, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008, p. 7

Il acquiert sa renommée internationale avec les romans noirs du commissaire Brahim Llob : *Morituri*, adapté au cinéma en 2007 par Okacha Touita, *Double Blanc* et *L'Automne des chimères*. Llob est un incorruptible, dans un Alger dévoré par le fanatisme et les luttes de pouvoir. Son Algérie saigne à plaies ouvertes et cela révolte le commissaire. Llob n'hésite donc pas à prendre le risque de fouiner dans les hautes sphères de la société, ce qui lui vaut bien vite la sympathie du lecteur. Cette série s'enrichit en 2004 d'un autre roman, *La Part du mort*.

Khadra illustre également « le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident » avec les trois romans : *Les Hirondelles de Kaboul*, qui raconte l'histoire de deux couples afghans sous le régime des Talibans ; *L'Attentat*, roman dans lequel un médecin arabe, Amine, intégré en Israël, recherche la vérité sur sa femme kamikaze ; *Les Sirènes de Bagdad* relate le désarroi d'un jeune bédouin irakien poussé à bout par l'accumulation de bavures commises par les troupes américaines.

Yasmina Khadra a touché plusieurs millions de lecteurs dans le monde. Adaptés au cinéma, au théâtre, en bande dessinée, en chorégraphie, ses romans sont traduits dans 42 langues et édités dans plusieurs pays dont l'Albanie, Algérie, Allemagne, Autriche, Brésil, Bulgarie, Corée, Croatie, Danemark, Émirats arabes unis, Estonie, États-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Espagne (castillan et catalan), Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Islande, Italie, Israël, Japon, Liban, Lituanie, Macédoine, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, République tchèque, Turquie, Vietnam.

En 2010, Yasmina Kadra dirige une collection sur le Maghreb chez l'éditeur de polars Après la lune 6. En 2013, le cinéaste Rachid Bouchareb adapte l'un des romans de Khadra au cinéma sous le titre *Enemy Way* (La Voie de l'ennemi).

Les rôles principaux sont tenus par Forest Whitaker, Harvey Keitel et Ellen Burstyn. En 2013, il fait son entrée dans le dictionnaire (*Le Petit Robert des noms propres*).

2. Présentation du corpus

| <i>Mots</i> | <i>Origines</i> |
|-----------------|---|
| La | Article défini, féminin, singulier, déterminant de « dernière ». |
| Dernière | Adjectif qualificatif, singulier, adjectif de « nuit ». |
| Nuit | Nom commun, féminin, |
| Du | Article indéfini, singulier, déterminant de « Raïs » |
| Raïs | Nom commun, masculin, singulier. Qui signifie : « président » en arabe dialectal, auparavant on utilise le mot Raïs pour désigner les personnes que nous respectons et nous valorisons. |

L'œuvre de Yasmina Khadra "*La dernière Nuit du Raïs*" nous dévoile le coter caché de l'ex-président libyen. Ce dernier a vécu une enfance très difficile en fait sa famille lui a mentis toute sa vie et il n'a jamais su qui était vraiment son père, ce mensonge va aussi le poursuivre toute sa vie.

On comprend alors à quel point son enfance a eu des répercussions sur sa vie. En lisant ce roman on a l'impression que Raïs Kadhafi est en train de parler et c'était grâce au style de l'écriture de l'auteur qui veut se glisser dans la peau du dictateur libyen, c'est lui qui raconte ce qu'il a vécu et ça se passe dans 2 ou 3 jours avant la fin de sa vie. Le roman façonne un personnage complexe dont la cruauté n'a d'égale que son extrême fragilité nous l'accompagnons dans ses souvenirs d'enfance dans son parcours militaire, son pouvoir sanguinaire et son lynchage public. Un tyran assoiffé de pouvoir, exécutant toutes ses vengeances, il reste prudent et se déclare l' élu de Dieux c'est brusquement retrouvé dans la peau d'un criminel ordinaire.

Yasmina Khadra nous livre un excellent roman raconté à la 1^{ère} personne les moments les plus intenses de la vie d'un homme quelques heures qui précèdent la fin est absolument captivant.

Il est vrai que l'histoire de Mouammar Kadhafi est une véritable tragédie est un personnage extraordinaire, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs, les tyrans et les sanguinaires déchues les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine.

3. Résumé du corpus

"J'étais Kadhafi", dit l'écrivain algérien francophone Yasmina Khadra qui s'est littéralement plongé dans les pensées de Kadhafi qui a pris le pouvoir par un coup d'état et donc non démocratiquement ce qui fait bel et bien de lui un dictateur. Cet homme voulait faire des libyens un peuple fort et respecter dans le monde entier. Il a d'ailleurs réussi l'union entre les nombreuses tribus que constituait la Libye à l'époque de la monarchie qu'il a renversée par la force.

Au fil des pages, on apprend que Kadhafi aime son peuple et qu'il ne comprend pas cette rébellion, ce soulèvement armé contre lui, l'homme qui avait réussi à se faire reconnaître comme un leader par les puissances mondiales et comme un allié dans une région du monde instable.

Il faut bien sûr apporter une nuance à la notion d'amour de son peuple. Kadhafi imbu de sa personne, mégalomane, pervers avec les femmes n'acceptait pas qu'on lui refuse une demande et surtout n'acceptait pas qu'on le contredise ou le discrédite. Les opposants du frère guide (comme il aimait se faire appeler) finissaient bien souvent dans un trou enterrés vivants dans une prison obscure en guise de tombeau ou bien étaient liquidés simplement sur un claquement de doigts.

L'autre notion qui ressort clairement de ce livre c'est la peur. Tout le monde avait peur de lui-même ses plus proches conseillers qui d'ailleurs étaient en première ligne en cas de manquement ou en cas de popularité. Kadhafi ne s'encombre pas de rivaux. En dehors de ses fils, aucune autre personnalité du régime ne doit avoir l'air d'avoir un certain pouvoir sur le peuple. Car ce qui a précipité la chute de Kadhafi c'est bien la soif du pouvoir.

Cet homme parti de rien, issu d'une famille pauvre du désert, qui n'a pas connu son

père, avait une soif de vengeance contre le destin. D'ailleurs Yasmina Khadra nous le présente comme un croyant qui pensait que Dieu était avec lui quel que soit la situation.

Même si ce livre est court et que certains sujets sont traités rapidement, il n'en demeure pas moins un livre très bien construit. L'auteur donne même la parole à Saddam Hussein qui s'invite dans les cauchemars de Kadhafi et lui explique les erreurs qui l'ont fait tomber de son piédestal.

Si la référence à Saddam Hussein ou encore à Benali n'est pas étonnante, celle faite tout le long envers Van Gogh pose question... La réponse est donnée par l'auteur dans une conclusion qui se veut aussi réaliste que la scène du lynchage filmé par le téléphone d'un combattant et que chacun d'entre nous aura au moins vu une fois à la télévision. Dans cette scène qui clos le bouquin avec grandiose, pas de doute que Yasmina Khadra est habité par le personnage de Kadhafi qui lui dicte une mise à mort bien éloignée de celle dont il a toujours rêvé, en se comparant à ces autres dictateurs comme Staline qui ont fait du syndrome de Stockholm un allié pour l'éternité.

4. Style d'écriture littéraire de l'auteur

Le réel est exprimé dans *La Dernière Nuit du Rais* à travers les techniques d'écriture littéraire, tel que les figures de style qui viennent renforcer les descriptions psychologiques détaillées de son héros. L'auteur emploie dans ce texte des comparaisons, des métaphores, des hyperboles et parfois, il recourt à l'ironie.

Ensuite, le texte regorge de qualifications, de passages descriptifs attribués surtout au personnage principal.

Comme dans ce passage par exemple :

« [...], c'est-à-dire moi, le frère Guide, le visionnaire infallible né d'un miracle, que l'on croyait farfelu et qui demeure debout comme un phare au milieu d'une mer démontée, balayant de son bras lumineux et les ténèbres traîtresses et l'écume des vagues en furie. »⁴

⁴ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Rais*, p. 11

Nous remarquons que certains adjectifs peuvent être subjectifs, ils présentent une certaine subjectivité de l'écrivain derrière les paroles du narrateur.

De plus, Yasmina Khadra s'est appuyé parfois dans son texte sur la personnification comme dans :

« Même Syrte, la ville de mon adolescence, le berceau de ma révolution, me tourne le dos. »⁵

« Il fut un temps où les places publiques et les stades grouillaient de monde venu m'acclamer. »⁶

Cette richesse descriptive est sûrement due à l'actualité du sujet, des personnages et des événements de ce texte. Ce qui a facilité à l'auteur cette tâche de description dont il a chargé le personnage-narrateur.

L'ensemble de ces usages poétiques permettent de créer une atmosphère romanesque, ce qui renforce l'illusion fictive

⁵ *Ibid.*, p. 171.

⁶ *Ibid.*, p. 171.

Le deuxième chapitre :

**Narratologie structuraliste et étude du
personnage**

Dans ce deuxième chapitre intitulé « **Narratologie structuraliste et étude du personnage** » nous allons nous intéresser à certaines catégories narratives en développant quelques notions telle ; le personnage, la temporalité du récit et l'espace de l'histoire.

Nous allons distinguer d'abord les personnages réels, les personnages fictifs et les personnages historiques, notre intérêt se porte dans ce chapitre uniquement sur le personnage principal de « La Dernière Nuit du Rais ». Il s'agira, de voir comment l'auteur Yasmina Khadra a composé, voire mis en scène ce personnage tout en le comparant avec son référent historique.

En d'autres termes, nous allons mettre en évidence le personnage principal du roman, sa catégorisation et son type ainsi que l'espace dans lequel ce personnage joue le rôle et finalement, on termine avec le cadre spatiotemporel du récit.

Donc notre objectif est de montrer comment Yasmina Khadra a créé des personnages et comment il les a fait mouvoir dans ce roman où se mêlent la réalité et la fiction.

1. La Narratologie

Pour bien cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration. Globalement, l'histoire correspond à une suite d'événements et d'actions, racontée par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur, et dont la représentation finale engendre un récit. De fait, la narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.

On appelle narration la façon dont on raconte une histoire, quand on parle de narration cela veut dire que l'on s'intéresse à la façon dont l'histoire est racontée, il y a toujours dans une histoire :

- **Un auteur** : c'est celui qui écrit l'histoire, il existe ou a existé pour de vrai.
- **Un personnage** : c'est lui qui vit les aventures souvent c'est quelque un invente
- **Un narrateur** : c'est celui qui raconte les aventures souvent on ne le voit pas dans l'histoire.

Pour notre corpus :

- L'auteur : Yasmina Khadra
- Le personnage : Mouammer Khadafi
- Le narrateur : Mouammer Khadafi

Le roman écrit à la première personne du singulier = Narrateur interne à travers l'utilisation du pronom personnel « Je » = Mouammar Kadhafi (Narrateur).

Yasmina Khadra a utilisé la narration pour nous décrire cette histoire fictionnelle mais ressemble si réelle avec les personnages réels qui figurent dans ce roman, et aussi des évènements qui ont marqué la vie de l'ex dirigeant lybien : Mouammer Khadafi.

1.2 Narratologie ORIGINE ET FONCTION

La narratologie (science de la narration) est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou d'autres formes de récit).

Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement des travaux de Victor Chklovski et de Boris Eichenbaum. L'étude systématique de la morphologie des contes russes par Vladimir Propp connaît une bonne diffusion en France, parallèlement aux travaux (en particulier le schéma actantiel) d'Algirdas Julien Greimas.

En Allemagne, la narratologie s'est développée sous l'impulsion de Franz Karl Stanzel et de Käte Hamburger.

Comme la **sémiologie**, la narratologie s'est développée en France à la fin des années 1960, grâce aux acquis du **structuralisme**. En 1969, **Tzvetan Todorov**, forgeait le terme dans *Grammaire du Décaméron* et, en 1972, **Gérard Genette** définissait certains de ses concepts fondamentaux dans *Figures III*. On constate toutefois, à l'origine, quelques hésitations quant à l'objet de la narratologie : certains travaux mettent l'accent sur la syntaxe des histoires, tandis que d'autres privilégient la forme (les « figures » du discours) ⁷

Les travaux de Gérard Genette (1972 et 1983) s'inscrivent dans la continuité des recherches allemandes et anglo-saxonnes, et se veulent à la fois un aboutissement et un renouvellement de ces critiques narratologiques. Rappelons que l'analyse interne, à l'instar de toute analyse sémiotique, présente deux caractéristiques. D'une part, elle s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques indépendants, détachés de leur contexte de production ou de réception. D'autre part, elle souhaite démontrer une structure de base, identifiable dans divers récits.

A l'aide d'une typologie rigoureuse, Genette établit une poétique narratologique, susceptible de recouvrir l'ensemble des procédés narratifs utilisés. Selon lui, tout texte laisse transparaître des traces de la narration, dont l'examen permettra d'établir de façon précise l'organisation du récit. L'approche préconisée se situe, évidemment, en deçà du seuil de l'interprétation et s'avère plutôt une assise solide, complémentaire des autres recherches en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse. ⁸

⁷ <https://www.etudier.com/dissertations/La-Narratologie/34782.html>

⁸ <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

Pour Genette, donc, un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, aussi réaliste soit-il, provenant d'une *instance narrative*. « Le récit ne "représente" pas une histoire (réelle ou fictive), il la *raconte*, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit [...]. » (1983 :29) Ainsi, entre les deux grands modes narratifs traditionnels que sont la *diégésis* et la *mimésis*, le narratologue préconise différents degrés de *diégésis*, faisant en sorte que le narrateur est plus ou moins impliqué dans son récit, et que ce dernier laisse peu ou beaucoup de place à l'acte narratif. Mais, insiste-t-il, en aucun cas ce narrateur est totalement absent⁹.

2. La notion du personnage

Toute œuvre littéraire fonde son histoire sur le personnage qui joue un rôle important dans l'intrigue du roman « *il n'y'a point de récit sans personnage* »¹⁰

Donc, on comprend que le personnage est un élément fondamental dans le récit car c'est de lui que dépend toute l'histoire du roman puisqu'il s'est lui qui donne une vie au roman à travers ses actions donc effectivement, il est le moteur de cette histoire.

Le personnage de fiction a connu certainement son âge d'or au XIX siècle, période où le roman a envahi l'espace littéraire. A travers le temps, la notion du personnage a subi plusieurs modifications et changements jusqu'à ce qu'il devienne un individu avec un statut social et une identité bien déterminée.

« Il est devenu un individu, « une personne » bref un « être » pleinement constitué, alors même qu'il ne ferait rien, et bien entendu, avant même d'agir, le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique »¹¹

Philippe Hamon construit une approche de type sémiologique et considère le personnage comme signe du récit semblable au signe linguistique.

Il le définit ainsi :

« Une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu »¹²

⁹Idem

¹⁰Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996, p. 8

¹¹Ibid, p. 33.

¹² Philippe Hamon, poétique du récit, Seuil, Paris, 1977, p. 124.

En d'autres termes, pour Ph. Hamon, le personnage est un signe composé de signifiant (image mentale du son) et un signifié (le contenu sémantique).

« Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine ».¹³

On peut identifier un personnage en effet, grâce aux différentes informations communiquées par le narrateur sur ce dernier et généralement, ces informations sont données tout au début du récit et cela pour attirer le lecteur et provoquer en lui une impression et réaction vis à vis ce personnage et parmi les traits qui caractérisent le personnage on retrouve :

- **L'âge** : qui peut être donné ou déduit d'après certains détails.
- **Le nom** : car un personnage peut avoir un nom ou un surnom comme on peut lui attribué aucun des deux
- **Des traits physiques et moraux** : on peut lui attribuer un portait physique et moral qui le distingue des autres personnages tel un statut social, professionnel...etc.
- **L'antériorité** : lui donner un passé pour montrer le cheminement des événements et des actions faites par ce personnage.

Effectivement, le personnage est un élément essentiel dans une œuvre, c'est un être plus ou moins fictif qui prend des traits à partir des éléments pris du réel pour lui donner une certaine crédibilité et une vraisemblance.

L'auteur ne se contente pas seulement d'attribuer des traits physiques et psychologiques à son personnage mais il le fait également accompagner d'un ensemble d'actions pour le rendre vivant et plus réel.

Yves Reuter le définit comme :

« Une unité intégrée dans le récit, qui intègre elle-même des unités de niveau inférieur, s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantiques du texte »¹⁴

¹³ Hamon, *ibid*, p. 87.

¹⁴ Claude Pierre et Yves Reuter, *le personnage*, Que sais-je, 1998, p.41.

Le personnage d'un roman n'est pas seulement un individu qui joue un rôle bien déterminé mais c'est un héros sur lequel est basé toute l'intrigue du roman et peut accomplir plusieurs fonctions car il ne fait que représenter le monde extérieur et cela à travers ses caractéristiques tirées du monde réel.

On sait très bien qu'un récit c'est quand un narrateur raconte des événements réels ou fictif, et le personnage c'est la personne qui vit les aventures dans récit, et on peut classer les rôles des personnages selon leur rôle dans le récit.

- **Personnage principale** : dans notre corpus Mouammar Kadhafi c'est lui le héros
- **Personnages secondaires** : les fils de Rais, ses fidèles, les rebelles, les généraux ...
- Dans notre corpus, Yasmina Khadra fait appel à plusieurs personnages :

2.1 Des personnages réels : qui existent dans le vrai monde tel :

- **Mansour Dhao** : est un ancien politicien libyen. Il était une personnalité éminente dans le gouvernement de Kadhafi , qui était le chef de la sécurité de Mouammar Kadhafi , Dhao a fui avec Kadhafi pendant la bataille de Tripoli .Le octobre 2012, Dhao a été capturé à Syrte « *On frappe la porte*

*C'est Mansour Dhao qui vient se racheter »*¹⁵

- **Abu Bakr Younes Jaber** : ex générale major dans l'armée libyenne, forme a l'académie militaire de Benghazi ministre de la défense de la Libye , collaborateur de Mouammar Kadhafi lors du coup d'Etat de 1969, :« camarade de promotion à l'académie de Benghazi, il était à mes côtés lors du coup d'Etat de 1969 » , « *Le général Abou Bakr Younés Jaber, mon ministre de la défense* ». ¹⁶

- **Mouatassim** : c'est un personnage réel né le 18 décembre 1974 et mort le 20 octobre 2011, est un militaire et homme politique libyen. Quatrième fils du colonel Kadhafi, il a occupé divers postes au sein de la hiérarchie militaire du régime de son père, et a fait un temps figure de possible ¹⁷ , dans la dernière nuit du rais Mouatassim apparaitre dans le déisme partie de roman.

« *mon fils moutassim l'écoutait en acquiesçant, le regarde féroce* »
des nouvelles de Moutassim »? ¹⁸

¹⁵ KHADRA Yasmina, La dernière nuit du Rais, Edition Casbah p.73

¹⁶ Ibid p.29

¹⁷ Ibid p.29

¹⁸ Ibid p.29

- **Seif El Islam** : né le 25 juin 1972 à Tripoli dans le complexe fortifié de Bab al-Azizia, est un homme politique libyen. Il est le second fils de Mouammar Kadhaf, dirigeant de l'ex-Jamahiriya arabe libyenne il a été souvent présenté comme le successeur potentiel de son père. En 2011, dès le début de la révolte contre le régime de son père, Saïf al-Islam Kadhafi se fait l'avocat d'une ligne dure face aux contestations.

L'auteur il le montre même Seif Islem a été évoqué dans le roman plusieurs fois.

« mon brave fils seif el –islam ! s'il était à mes cotes il me vengerait de ces mines défaits , il a hérité de moi l inflexibilité des serments vrais et le mépris des dangers, en réalité, je ne me fais guère de souci pour lui .il est malin et impavide, et quand il promet quelque chose , il tient parole comme on tient à son honneur »¹⁹

- **Khadija** : La fille de Mouammar Kadhaf, « *Khadija, mon ange et mon soleil* »²⁰

- **Brahim Trid** : le lieutenant

2.2 Des personnages fictifs : ayant des conversations, avec le personnage principal à savoir quelques officiers et serviteurs portant des prénoms inventés par l'imaginaire de Yasmina Khadra tel :

- **Maher** : un serviteur qui a fut le clan d'El Kadhafi et s'est rendu aux rebelles.
- **Sabri** : qui est tombé mort dans une embuscade.
- **Mostefa** : l'ordonnance avec qui il a eu une longue conversation et c'est celui qui l'a renseigné sur le sort des précédents.
- **Amira** : une garde de corps.

2.3 Des personnages historiques :

- **Saddam Hussein** : est un homme d'État irakien, présumément né le 28 avril 1937 à Al-Awja, près de Tikrit, et exécuté par pendaison le 30 décembre 2006 à Bagdad, président de la République de 1979 à 2003. « *Au dernier sommet de la Ligue, tandis qu'ils se cachaient derrière leur sourire condescendant, je les avais avertis : ce qui était arrivé à Saddam Hussein les menaçait eux aussi* »²¹

¹⁹Ibid p.34

²⁰ Ibid p.39

²¹ Ibid p.41

- **Ben Ali** : président de la République tunisienne du 7 novembre 1987 au 14 janvier 2011. « Et ben ali, mon dieu !ben ali.... »²²

« *Misérable Ben Ali , fier de son embonpoint de maquereau endimanché et content de prostituer son pays au plus offrant .Je n'ai jamais réussi à le sentir , cette boursouflure maniérée. Je n'aimais ni sa coupe de cheveux ni son charisme de pacotille »*²³

- **Hosni Moubarak** : Vice-président de la République arabe d'Égypte au moment de l'assassinat d'Anouar el-Sadate, en 1981, il lui succède après la tenue d'une élection. Il est ensuite constamment réélu et se voit fréquemment qualifié de dictateur. Lors de la révolution égyptienne de 2011, il est poussé à la démission

Emprisonné et condamné par la justice égyptienne après son départ du pouvoir, il est libéré en 2017.

Ben Ali et Moubarak ont marqué le printemps arabe dans lequel ils ont eu leurs sorts et que Kadhafi a détesté tant.

- **Vincent Van Gogh** : Vincent Willem van Gogh, né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert et mort le 29 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise, est un peintre et dessinateur néerlandais.

Entre autres, l'auteur évoque une personnalité qui a tant influencé la personne et ce dernier est Van Gogh

« *Mon histoire avec Vincent Gogh remonte a mes années du lycée. En feuilletant un beau livre emprunté à un camarade de classe, j'étais tombé sur un autoportrait du peintre(...) j'étais hypnotisé par le personnage ...)* ».²⁴

- **Sarkozy** : Nicolas Sarközy de Nagy-Bocsa, dit Nicolas Sarkozy, né le 28 janvier 1955 à Paris, est un homme d'État français, également avocat d'affaires et administrateur de société. Il est le président de la République française du 16 mai 2007 au 15 mai 2012.

- **Le roi Idris al-Sanusi**. né le 12 mars 1889 à Jaghboub (Cyrénaïque alors province ottomane) et mort le 25 mai 1983 au Caire (Égypte), a été roi de Libye du 24 décembre 1951 au 1^{er} septembre 1969 sous le nom d'Idris I^{er}

²²Ibid p.41

²³ Ibid p41

²⁴ Ibid p.70

« Idris al-Sanusi. N'ayant jamais caché mon souhait de bénéficier d'un poste dans une ambassade au cœur d'un pays de cocagne, ce fut avec un espoir immense que je gravis les marches jusqu'au troisième étage, manquant de me prendre les pieds dans le tapis »²⁵

Certes tous ces personnages cités étaient figés c'est-à-dire ils ont aucun rôle dans le roman et participent pas à l'intrigue de l'histoire car ils faisaient partie des souvenirs de Kadhafi et parle d'eux pendant ses flash-back mais l'auteur les a cités pour donner une vraisemblance à son histoire et la rendre encore plus réelle car quand on est si proche de la fin, l'individu repense à toutes les choses qu'il a vécues et évoque tous les souvenirs qui ont marqué sa vie et son enfance et c'est exactement ce qu'a fait Khadra dans son œuvre.

Et c'est qui attire l'attention plus c'est que le personnage principal entretient des liens avec toutes ces figures historiques ; d'une part, Kadhafi s'est toujours moqué des présidents arabes et de leurs régimes. D'autre part, ces derniers étaient tous chassés et exécutés par leurs peuples ce qui sera son sort aussi à lui (la guerre déclenchée en Lybie provient du peuple) même si il ne veut pas l'admettre.

En effet, l'auteur a cité tous ces personnages mais nous, nous allons analyser un seul personnage, celui qui se trouve au centre du récit qui est Mouammar El Kadhafi

3. Kadhafi comme personnage romanesque

Personnage principal et héros de l'œuvre, personnalité qui a marqué l'Histoire arabe et mondiale, il est président de la Lybie ou il a 42 ans sans relâche. Enfant, il était pauvre fils d'une tribu de Bédouin, il s'est intégré dans l'armée libyenne et dès son âge ; il est devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie et devenu chef d'état ensuite colonel et président de tout le pays.

Il est appelé « Frère Guide » dans son pays, il est connu par sa tyrannie et sa barbarie, et connu aussi par sa confiance en soi au point de dire qu'il est « fils de dieu » :

²⁵Ibid p.64

*« Je suis Mouammar El Kadhafi, cela devrait suffire à garder la foi, je suis celui par qui le salut arrive », « Dieu est avec moi », « Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme... ».*²⁶

Il était sûr qu'il ne va jamais tomber malgré qu'il est à ses dernières heures de sa vie et il refusait d'admettre cela et il disait malgré tout cela au final il sera lui le vainqueur

*« Je sortirai du chaos plus fort que jamais tel le phénix renaissant de ses cendres, ils peuvent m'envoyer tous les missiles qu'ils disposent, je ne verrai que des feux d'artifices me célébrant »*²⁷

De plus qu'il était dominant, imposant, dépourvu de tout sentiment d'humanisme et d'aucune pitié, quelqu'un qui portait des jugements sur autrui et méfiant qui faisait confiance à personne

*« J'ignore pourquoi malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer tout à fait », « Abou Bakr me craint comme le mauvais sort certain qu'au moindre soupçon je le liquiderai... ».*²⁸

Kadhafi était rancunier au point d'aller chercher la première femme qu'il a aimé et se venger d'elle et de sa famille qu'il l'a méprisé et plus que ça il est un violeur qui s'empare de toutes les femmes qu'il lui plaisait qu'elle soit jeune fille, femme mariée ou peu importe son statut.

*« Je n'ai jamais pardonné à l'affront, j'ai cherché Faten (...) je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance. Son mari fut arrêté pour une prétendue histoire de transfert illicite de capitaux. Quant à son père, il est sorti un soir se promener et ne rentra jamais chez lui, depuis toutes les femmes sont à moi » « Les femmes... J'en ai eu possédé des centaines, de tous les horizons ... »*²⁹

Kadhafi a commis de nombreux crimes et atrocités par ailleurs il consommait de la drogue ici malgré le fait qu'il était un religieux croyant qui négligeait guère la prière même dans les dernières heures de sa vie.

A travers l'ouvrage, on constate que tous les crimes commis par Kadhafi sont justifiés car il trouve toujours une raison ou un prétexte pour son attitude.

²⁶ Ibid. p 12

²⁷ Ibid. p 13

²⁸ Ibid. p 30

²⁹ Ibid. p 46

Il trouvait qu'il était juste car il ne faisait que punir les coupables et au final, on peut dire que l'auteur a très bien présenté et exposé son personnage au lecteur.

3.1 La catégorisation

Philippe Hamon distingue trois différentes catégories pour classer le personnage dans un récit: catégorie de personnages référentiels, catégories de personnages embrayeurs et catégorie de personnages anaphores. Et puisque notre analyse à nous sera seulement centrée sur le personnage principal, on fera que déterminer la catégorie de ce dernier :

3.1.1 Personnage référentiel

« Personnages historiques (Napoléon III dans *Les Rougon-Macquarts*, Richelieu chez Dumas...), Mythologiques (Vénus, Zeus...), allégoriques (l'amour, la haine). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture »³⁰

Ainsi, on déduit que le personnage principal de notre corpus est inscrit dans cette rubrique de personnage référentiel car Kadhafi est une figure historique et personnalité qui marque l'Histoire non seulement de la Libye mais de tout le monde arabe d'autant plus que sa mort n'était pas ordinaire, il était lynché et tué par son propre peuple qui était soutenu par des forces étrangères internationales sans oublier la période de son assassinat « le printemps arabe » qui restera gravée à jamais dans l'Histoire, que se soit arabe ou internationale en d'autres termes, l'Histoire de l'humanité. D'autant plus, que le nom de Mouammar Kadhafi figure dans le dictionnaire et les livres d'Histoire.

Dans son approche sémiologique, Philippe Hamon distingue trois concepts pour analyser le personnage ; l'être (le nom le portrait physique, la psychologie...etc.), le faire (le rôle thématique et le rôle actantiel) et enfin, l'importance hiérarchique (statut et valeur) « Toute analyse du récit est obligée, à un moment ou à un autre, de distinguer entre l'être et le faire du personnage »³¹

Dans notre analyse, on va se focaliser sur deux concepts seulement qui sont :

³⁰HAMON Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, 1972, p.95.

³¹HAMON Philippe, poétique du récit, Seuil, Paris, 1977, p 124.

3.1.2 L'être

Pour Philippe Hamon est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de se vêtir et les divers attributs que lui prête le romancier. Ainsi nous renseigne-t-il sur son rang social, son passé et son vécu.

En se référant à l'analyse faite par Philippe Hamon, Vincent Jouve a écrit sur le portrait physique ce qui suit :

« *Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain non humain. Le portrait, instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution* »³²

Yasmina Khadra n'a pas accordé trop d'importance au physique de son personnage car c'est une personnalité historique connue donc, à mon avis c'est pour cela qu'il a négligé ce côté là. Juste qu'au début, il a donné un âge (63 ans) et cela indique le temps écoulé entre l'enfance de Kadhafi et sa dernière nuit (11 octobre 2011) mais il s'est concentré beaucoup plus sur le psychique de Kadhafi et ce état d'âme cette nuit-là comme c'est bien précisé dans la quatrième de couverture du roman « *C'est une plongée vertigineuse dans la tête d'un tyran* »³³

2.1.3 Le faire

Philippe Hamon entend toutes les actions menées par le personnage et constituant l'assise de l'intrigue.

Hamon affirme que le faire est lié à l'être du personnage et d'après l'être de Kadhafi, on constate que ce dernier n'est pas conforme au groupe social qu'il appartenait car il se croyait supranaturel, un être humain pas du tout comme les autres donc c'est pour cela qu'il agit différemment que les autres donc, son être à lui explique son faire.

Toutefois, le faire du personnage repose sur ce que Hamon appelle, les rôles thématiques et les rôles actanciels. Et dans ce contexte, nous préposons le schéma actanciel de Greimas qui définit le personnage par sa participation à l'ensemble des actions selon trois axes :

³² JOUVE Vincent, *la poétique du roman*, Armand Colin, 3 édition, 2010, p.85

³³ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Edition Casbah. Quatrième de couverture.

- Le savoir- faire** qui regroupe le destinataire et le destinataire.
- Le vouloir- faire** qui réunit le héros et l'objet.
- Le pouvoir- faire** qui oppose l'adjuvant à l'opposant.

Greimas isole six classes d'actants ou six fonctions actantiels établissant la matrice de tout récit, un récit qui se circonscrit dès lors comme une quête. On obtient ainsi les trois couples célèbres : Le destinataire qui met en branle le récit, définit le manque ainsi que l'objet qui comblera ce manque, et le destinataire qui bénéficiera de l'acte posé. Le sujet qui est à la poursuite d'un objet. L'adjuvant qui aide le sujet à acquérir l'objet et l'opposant qui s'oppose à la réalisation de son désir. Plusieurs fonctions actantielles peuvent être cumulées par un actant, il peut être un objet ou un événement. Par ailleurs, il peut s'appliquer plus qu'un schéma actantiel à une seule et même histoire.

Le schéma actantiel dans le genre narratif

Le schéma actantiel permet de connaître et de comprendre le rôle que jouent, dans un récit, les différents personnages.

1. Le héros

Le héros est le personnage principal du récit. Il est présenté dans la situation initiale. Au cours du récit, il est investi d'une mission (on dit aussi une quête). Il surmonte des épreuves durant lesquelles il doit démontrer ses qualités.

A la fin du récit, le héros a évolué : ses expériences l'ont enrichi, et souvent, il a changé de statut social. (C'est le cas dans un certain nombre de contes : la souillon devient princesse, le Petit Poucet fait fortune en devenant messager du roi...).

2. L'opposant

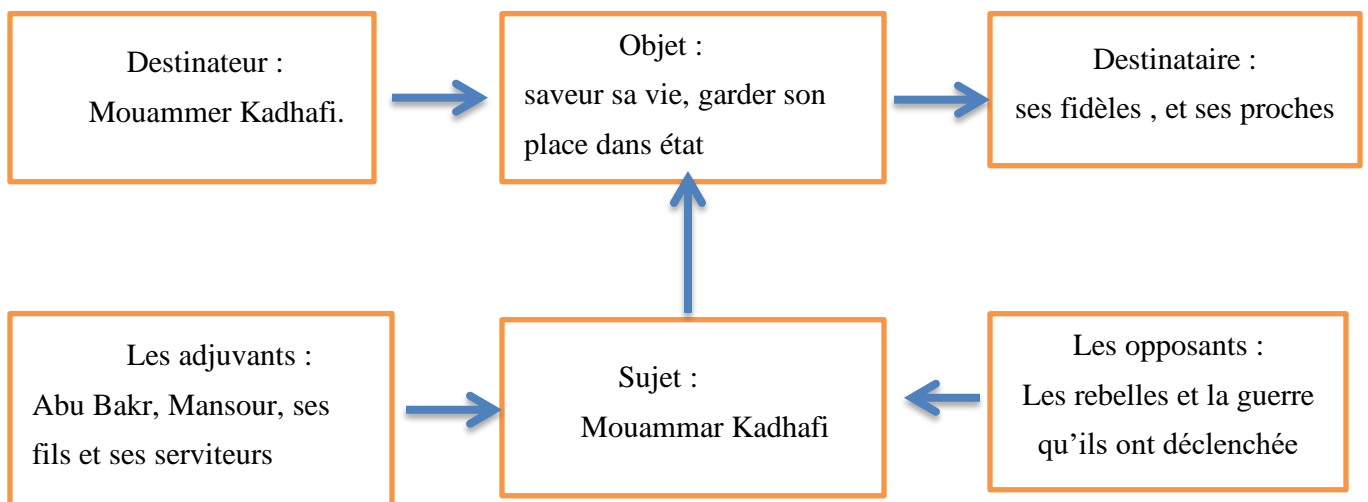
L'opposant est un personnage qui cherche à faire échouer la quête du héros. Il se met en travers de son chemin et lui impose des épreuves : combats à mener, trahisons à déjouer, etc ³⁴.

3. L'adjuvant

L'adjuvant est un personnage qui aide le héros dans sa quête, soit en lui apportant une aide matérielle – il est à ses côtés lors des combats ou des épreuves ; il lui fournit une arme, un objet magique... –, soit en lui donnant des conseils.

³⁴ <http://www.maxicours.com/se/fiche/9/9/17799.html>

Dans notre corpus le schéma (Schéma actantiel selon Greimas J.P. Sémantique Structurale, Paris, 1966) va se présenter dans la manière suivante :



Mouammar El Kadhafi est le sujet central de ce roman, son objectif (objet) était en premier sauver sa peau et échapper aux rebelles, et en second lieu, continuer à régner et rester à la tête du pouvoir de la Libye en d'autres termes, il voulait garder la vie qu'il a eu depuis quarante-deux ans mais une guerre civile s'est déclenchée contre lui donc cette dernière et les rebelles qui l'a dirigée étaient les opposants car ils feront tous pour mettre fin à la vie du Rais et à son règne et puis ses fidèles et ceux qui étaient à ses côtés à savoir Mansour Dhao et Abu Bakr Jaber et ses fils et tous ses autres serviteurs viennent comme adjuvants car ils ont essayé d'aider Kadhafi à atteindre son objectif.

Quant au destinataire c'est toujours Kadhafi car c'est le personnage principal qui met en branle le récit et il en est de même pour le destinataire (Kadhafi et ses proches seront des bénéficiaires si l'objet de la quête est atteint).

Mais à la fin du roman, on constate que le personnage central (le sujet) n'a pas pu réussir à atteindre son objectif puisque les opposants ont pu l'arrêter et cela se concrétise réellement par la mort et l'exécution de Kadhafi et de ses compagnons (les adjuvants).

4. Le cadre spatiotemporel

Le cadre spatiotemporel pratique à la réalisation de l'intrigue du récit car il permet de savoir où se situe l'histoire et à quelle époque, elle a eu lieu. La situation spatiotemporelle du roman assure la vraisemblance de l'histoire ce qui permet la réussite de cette opération de fusion entre réalité historique (Histoire) et fiction et c'est à travers ces indices spatiotemporels que le lecteur assimile cette histoire bien évidemment grâce à l'effet réel qu'elle inspire.

4.1 L'espace référentiel et fictionnel

Toute œuvre romanesque est liée à un espace donné qui constitue son intrigue et permet de la situer dans un contexte spatial bien déterminé .

Henri Mitterrand le confirme :

*« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, toute ce qui lui est contigu, associe est vrai »*³⁵

Dans notre corpus, l'auteur a bien précisé le lieu où se déroulera l'histoire « Syrte, District 2 » et cela dès la première page de l'ouvrage donc cela ne peut que signifier l'importance qu'accorde Yasmina Khadra au contexte spatial car cela d'une part, incite le lecteur à lire et savoir ce qui s'est passé dans cette ville et d'autre part, il élimine l'ambiguïté dans son œuvre car le lecteur connaît l'environnement dans lequel se déplaceront et agiront les personnages d'avance :

*« L'espace est l'un des opérateurs par lequel s'instaure l'action (...) la transgression générative n'existe qu'en fonction de la nature au lieu de sa place, dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales »*³⁶

Dans « *La dernière nuit du Rais* » l'histoire se passe en Libye, un pays africain appartenant au Grand Maghreb et effectivement cela renforce l'effet réel de l'œuvre par ailleurs, Khadra fait recours à deux catégories d'espace :

³⁵ MITTERRAND Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980, p.201.

³⁶ Idem

4.1.1 Espace réel

En lisant *La dernière nuit du Rais*, on se rend compte l'auteur fait référence à des lieux réels, des endroits qui existent réellement et leur fait une description réaliste.

4.1.1.1 Les villes

Tripoli c'est la capitale de la Lybie, c'était le siège du gouvernement ou se trouvait le palais du président et que ce dernier a fui après que les saccageurs ont saccagé le palais et se sont emparés de toute la ville. Dans le roman elle représentait aussi la ville où Kadhafi est allé à la recherche de son premier amour-là où il a eu la plus énorme déception de sa vie qui a fait naître lui cette haine vis-à-vis les femmes.

Fezzan c'est une région du désert de la Lybie, sa capitale historique est Sebha là où Kadhafi a passé son enfance et a étudié dans son école sous la direction du père de *Faten* (son premier amour).

Benghazi c'est là où la guerre s'est déclenchée la première fois et c'est les habitants de cette ville qui ont protesté contre leur président.

D'ailleurs Kadhafi a manifesté sa haine contre cette ville dans le roman

« *Benghazi, rien qu'à entendre ce nom, j'ai envie de vomir jusqu'à provoquer un tsunami qui raserait cette ville maudite et l'ensemble des hameaux alentours. Tout est parti de là-bas...* »³⁷

Syrte appelée « *District 2* » comme nous l'avons déjà signalé le nom de cette ville est écrit tout au début du roman pour dire que l'histoire se déroule la bas comme le confirme le personnage au début

« *Ce soir, soixante-trois ans plus tard, il me semble qu'il y a moins d'étoiles dans le ciel de Syrte* ». ³⁸ C'est dans cette ville que Kadhafi s'est réfugié après avoir fui Tripoli, elle était sa ville natale mais également c'est là-bas qu'il s'est fait tuer.

A l'égard de toutes ces villes libyennes, l'écrivain à travers son personnage a cité d'autres pays tel le *Caire, la Tunisie, l'Algérie, Qatar...* et tout cela décidément renforce le côté réel de l'histoire.

³⁷ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Edition Casbah.p 19

³⁸ Ibid p 11

4.1.2 Espace fictionnel

A côté de tous ces lieux réels, Khadra également a évoqué un espace fictif qu'il a imaginé dans la ville de Syrte, certes Kadhafi s'est réfugié dans un immeuble abandonné mais nul n'a confirmé la nature de cet immeuble, aucune source n'indique cela seul un témoignage à Mansour Dhao après sa capture .

Il a déclaré cela :

*« Survivre était très dur, raconte Mansour Daho, nous mangions juste des pâtes et du riz et nous n'avions même pas de pain. Pas de médicaments et beaucoup de difficultés à avoir de l'eau. Kadhafi lisait le coran et priait. Il n'avait plus aucune communication avec l'extérieur, pas de télévision, pas d'informations. Rien. Il n'y avait rien à faire. A la fin Kadhafi dormait dans des maisons abandonnée, mendiait de la nourriture et bouillait de rage devant la détérioration de la situation ».*³⁹

4.1.2.1 L'école

L'auteur précise dans son œuvre que le personnage principal et ses compagnons se sont réfugiés dans une demeure d'une école :

*« J'ignore à qui appartenait la demeure mitoyenne de l'école ou je résidais depuis quelques jours probablement à l'un de mes fidèles compatriotes » l'endroit était abandonné, misérable et détruite car on a saccagé récemment « les traces de violence sont récentes mais la bâtisse évoque déjà une ruine. Des vandales sont passés par là, pillant des objets de valeur et dévastant ce qu'ils ne pouvaient pas emporter »*⁴⁰

En plus de cela, la bâtisse rappelle Kadhafi la misère et la pauvreté dans lesquelles il vivait étant enfant. Ce refuge a abrité Kadhafi et ses fidèles pendant quelques jours alors que personne ne l'imaginait dans un immeuble aussi minable et affligeant, chose qui lui a permis de survivre tout ce temps.

³⁹ www.valeursactuelles.com/comment-est-vraiment-mort-Kadhafi/monde35920

⁴⁰ KHADRA, Yasmina. *La dernière nuit du Rais*. Edition Casbah, 2015. P16

4.1.2.2 La chambre

Pendant que tout le monde était dans la salle de séjour Kadhafi passait son temps dans une pièce isolée des autres qui se trouvait au premier étage dans laquelle ce dernier passait ses heures à prier et à lire le coran et dans cette dernière également qu'il remémorait tous les moments d'enfance et tous les événements qui ont marqué son enfance. Cette chambre était comme une cellule pour le président.

L'école et la chambre, ces deux endroits clos étaient une sorte de prison pour Kadhafi et ses compagnons certes, mais ces deux lieux leur procuraient la sécurité et la sûreté car personne ne pouvait les atteindre contrairement à l'extérieur qui était une menace et un danger pour eux ou les rebelles cherchaient à les éliminer à tout prix.

Certes les événements se produisent en Libye mais la narration dans le roman va d'un lieu à un autre. Yasmina Khadra ne s'est pas limitée à un seul lieu dans son histoire car il fait voyager le lecteur dans différents endroits et cela à travers les souvenirs du personnage.

4.2 Cadre temporel

La notion du temps dans un roman ne renvoie pas forcément au temps de la conjugaison, mais aussi au temps de l'histoire racontée et au temps du récit. Ainsi le temps nous permet d'identifier le contexte réel ou fictif de l'histoire.

Dans notre corpus, tout comme l'espace, Khadra annonce le temps de son histoire tout au début *Nuit du 1 au 2 à octobre 2011* cette période qu'on appelle le printemps arabe ou beaucoup de guerres civiles ont été déclenchées dans quelques pays arabes et on a chuté presque 6 présidents et furent exécutés par leurs propres peuples. Effectivement l'histoire est réelle, tous les événements qui sont cités sont réels. Mouammar Kadhafi fut capturé, lynché et tué le 20 octobre 2011 comme l'a énoncé l'écrivain.

Yasmina Khadra s'est servi aussi de quelques événements qui ont marqué l'Histoire tel la décennie noire en Algérie, la chute du régime de Ben Ali à Tunis mais également de quelques dates qui ont également marqué l'Histoire de la Lybie ; les attentats de Lockerbie et du vol 77 de UTA, la nuit du 31 au 1 septembre du coup d'Etat de 1969...etc.

A l'égard de cela, on parle de temporalité embrouillée dans notre histoire car Khadra entremêle deux temps dans sa narration qui sont le passé et le présent, on parle d'un temps présent quand le personnage parle du 11 octobre 2011 c'est à dire les dernières heures

de sa vie et évoque tous les événements qui se produisaient cette nuit-là, et d'un temps passé quand l'auteur fait appel à la mémoire de son personnage et cela en évoquant les souvenirs et les moments qui ont marqué ce dernier.

En analysant attentivement ce chapitre, on constate que le mariage entre le réel et la fiction est manifesté beaucoup dans ce chapitre et cela d'une part, grâce aux personnages fictionnels que Yasmina Khadra a inséré dans son roman à côté des personnage réels bien entendu et grâce à toutes ces conversations qu'a attribué l'auteur à ses personnage mais d'autres part, cette fusion entre les deux notions se concrétise au niveau du cadre spatiotemporel grâce à la description des endroits où se déroulait l'histoire .

Certes, les événements se sont produits réellement à Syrte mais aucune source officielle n'a donné d'aussi précises descriptions sur le lieu du refuge de de l'ex président et grâce à ce voyage dans le temps vu que l'auteur ne se contente pas d'aborder les faits du moment présent mais il plonge profondément dans la pensée du personnage et évoque les souvenirs marquants sa vie.

Le troisième chapitre :

**« La dernière nuit du rais » entre réalité
et fiction**

Dans ce troisième chapitre intitulé « **La dernière nuit du raïs** » entre réalité et **fiction**, nous allons nous intéresser à définir d'abord les notions de bases de notre problématique et qui sont : la réalité et la fiction. Ensuite, montrer le réel dans « **La dernière nuit du raïs** » autrement dit les traits du réalisme dans le roman écrite par Yasmina Khadra. Puis, montrer la fiction dans notre corpus. Et enfin nous allons analyser le personnage principal Mouammer Khadafi entre fictif et réel , aussi comparer ce personnage fictif avec son référent historique.

Donc notre objectif est de montrer comment Yasmina Khadra a pu faire un mariage entre la réalité et la fiction.

1. Le réel dans la dernière nuit du raïs

La production romanesque est toujours liée et complètement inspirée de la réalité que ce soit une réalité historique sociale ou politique.

Yasmina Khadra parmi les écrivains engagés, réalistes qui écrivent des romans réalistes, il s'inspire de la réalité algérienne ou d'autre société dans le monde dont les sociétés arabes et des événements politiques ou historiques. Il a publié quelque roman qui représente la réalité comme *L'attentat*, *Les hirondelles de Kaboul*, *Les sirènes de Bagdad*.

Parmi Les traits du réalisme dans « *La Dernière Nuit Du Raïs* », on trouve une focalisation interne, c'est Kadhafi qui est le personnage –narrateur. Dans le souci d'être le plus vraisemblable voir réaliste, l'auteur choisit le point de vue interne, il construit son récit du point de vue de son personnage principale « Mouammar Kadhafi », à travers cette « fiction biographique » le lecteur cependant pourra s'identifier au personnage plus facilement ,et le vie ,il le comprend puisqu'il voit tous les mécanisme de la pensée du personnage ,l'auteur nous permet de pénétrer et d'habiter son personnage on voyant par ses yeux ,on pensant par sa raison et on ressentant par ses sentiments et c'est là où « l'illusion référentielle » est plus renforcée. La focalisation interne est dominante dans notre texte étudié.

Le passage qui suit en est la preuve :

« Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit .J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter. Mon était un poète sans gloire et sans prétention, un Bédouin pathétique d'humilité qui ne demandait qu'à dresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre l'oreille au vent surfant sur le sable ,aussi furtif qu'une ombre. »⁴¹.

Notre corpus *La dernière nuit du raïs*, est un roman historique, qui raconte une histoire véridique d'un homme existant dans la réalité,

Le roman réaliste inspiré de la réalité, a été créé au 19ème siècle pour répondre aux besoins d'auteurs de ce siècle car ils voulaient exprimer leurs idées, leurs pensées profondes dans

⁴¹ KHADRA ,Yasmina, « La dernière nuit du raïs », Casba, 2015.p.9 .

leur authenticité. C'est ainsi qu'ils créèrent ils ont créé un mouvement qu'on appela le mouvement réaliste.

2. Le réalisme:

En littérature française, le réalisme est une attitude artistique qui consiste à prendre pour objet la réalité du monde qui nous entoure, à vouloir la représenter telle qu'elle est, sans idéal, c'est-à-dire dépeindre la société sous tous ses aspects quotidiens, sans se limiter aux aspects les plus « nobles » de celle-ci. S'il est de toutes les époques, le réalisme désigne avant tout un courant littéraire qui s'est manifesté au milieu du XIXe siècle, né avec Stendhal (1783 – 1842) et Honoré de Balzac (1799 – 1850), et qui subsiste sous les plumes d'Émile Zola (1840 – 1902) et de Guy de Maupassant (1850 – 1893), en passant par Gustave Flaubert (1821 – 1880) ou Georges Sand (1804 – 1876).⁴²

2.1 Les principes du réalisme

Le réalisme est un courant littéraire, mais aussi artistique dans son ensemble, qui cherche à représenter le monde de façon réaliste, sans romantisme ou idéalisme. Son essor eut lieu au XIXème siècle, entre 1850 et 1890 environ. On privilégie les vraies histoires, les vrais sentiments et des environnements/personnages décrits avec objectivité. En philosophie, le réalisme s'oppose à l'idéalisme. En peinture et en littérature, les artistes réalistes du XIXème siècle refusent l'exaltation romantique et cherchent à représenter le réel tel qu'il est, même dans ses aspects les plus crus, sans préjugés.

Les romanciers réalistes se donnent pour mission de décrire la réalité de leur temps, marquée par la révolution industrielle et les bouleversements politiques.

Ainsi, ils souhaitent donner l'illusion de la réalité. L'écrivain fait du roman et de la nouvelle le reflet du monde réel. Le lecteur découvre le monde tel qu'il est dans tous ses aspects

L'écrivain réaliste cherche également à représenter toute la société. Il représente la globalité de la société dans laquelle il vit. Il décrit la diversité des milieux et des hommes du haut en bas de l'échelle sociale. (Dans la préface de *La Comédie humaine*, Balzac veut "décrire la société dans son entier, telle qu'elle est").⁴³

⁴²<https://www.laculturegenerale.com/realisme-courant-litteraire/> | La culture générale

⁴³<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/auteurs-romanciers-realistes.html>

2.2 Les thèmes essentiels du réalisme

Les romanciers réalistes privilégient les thèmes qui leur permettent de faire partager au lecteur leur vision de la société :

- L'ascension sociale et la chute. Le roman ou la nouvelle racontent l'itinéraire de personnages qui cherchent à trouver leur place dans la société. Ils luttent pour réussir mais leur quête se heurte aux obstacles d'une société impitoyable (*Le Rouge et le Noir* de Stendhal ; *La Peau de chagrin* de Balzac ; *L'Education sentimentale* de Flaubert),
- La puissance de l'argent. Le romancier souligne le pouvoir de l'argent qui détruit toutes les valeurs morales. Il décrit les mécanismes qui permettent aux ambitieux sans scrupules de s'enrichir au détriment des plus naïfs (Les personnages du ministre, du banquier, de l'usurier, du spéculateur sont présents dans de nombreux romans réalistes),
- L'amour et le désenchantement. Le héros réaliste rencontre la passion, mais il affronte une société égoïste dans laquelle l'amour romantique n'a plus sa place (*Madame Bovary*, de Flaubert, retrace le destin d'une héroïne dont les rêves d'amour se heurtent à la médiocrité du quotidien),
- La misère du peuple. Le roman réaliste représente les déshérités de la ville ou de la campagne, victimes de la pauvreté et de l'injustice (Victor Hugo choisit le réalisme pour dénoncer l'oppression du peuple dans *Les Misérables*).⁴⁴

3. Les traits du réalisme dans « *La dernière nuit du Raïs* »

Notre corpus c'est un roman réaliste, fictionnel et historique, Yasmina Khadra a choisi cette fois dans ce roman un personnage existant dans le réel à savoir Kadhafi, l'ex- président de la Lybie, ce dictateur qui été tué par son peuple, et dans la ville même où il est né. Ici Yasmina Khadra prête donc sa plume à Kadhafi en utilisant la première personne du singulier « je », Mouammar Kadhafi raconte la dernière nuit avant l'inévitable tragédie.

- Les notions de réel dans « *La dernière nuit du raïs* » se trouvent en trois niveaux :

La première se situe au niveau des événements réels, Il y évoque le lieu de sa dernière nuit et aussi la date, le coup d'état fait par Mouammar Kadhafi contre Mahdi,

⁴⁴Ibid

il parle aussi du printemps arabe et de ses circonstances dans le monde arabe. Il évoque le sort de l'ex président tunisien Ben Ali, il se remémore Sédam Hussein.

La deuxième notion apparaît à travers la vie réelle de Kadhafi, ses études militaires, ce bédouin en plein désert, son échec amoureux, ses relations avec les femmes.

La troisième notion se situe au niveau des personnages : tous les noms des personnages cités dans le roman sont des personnes réels, en commençant par Mouammar Kadhafi lui-même « je suis Mouammar Kadhafi », et ses fils Moutassim et Seif el Islam et sa fille.

En outre, les noms des personnes qu'il connaît, renvoient à des véritables personnes ayant existé et ce sont des proches et responsables dans l'état libyen comme Abou Baker, Younes Jaber, Moussa Koussa et Abderrahmane Shelghame..

Mais à vrai dire un roman reste un récit fictionnelle qui n'est pas complètement réaliste. Quant au roman de notre corpus, il peut être considéré comme étant un roman réaliste plus ou moins fictionnel puisqu'il répond à ce mouvement. Il y relate des faits réels additionnés à de la fiction. Yasmina Khadra a imaginé une scène autour du Rais. Il ne fut pas présent lors du déroulement des faits. Et c'est en ce sens qu'il ne répond pas complètement au roman réaliste, Alors, c'est quoi la fiction ?

4. La fiction dans la dernière nuit du rais

4.1 Qu'est-ce que la fiction

La fiction est une histoire imaginaire qui comporte des personnages et des faits fictifs et fantastiques, elle peut être une histoire écrite ou orale. Elle est concrétisée dans l'art par les films, le cinéma, le théâtre... Et dans littérature à travers les nouvelles, romans, contes...etc. La fiction romanesque c'est un genre littéraire dans lequel on représente un monde vraisemblable qui est distinct du monde réel. Richard Saint-Gelais définit la fiction comme « *une histoire possible, un « comme si... »*. Elle est une feinte et une fabrication. Elle définit, dans sa plus grande généralité, la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui de la perception immédiate. »⁴⁵

La théorie moderne ne le considère ni vrai ni faux car cette représentation littéraire pourrait rapporter une réalité mais elle sera du moins différente de la vérité ou de la manière

⁴⁵ARON, SAINT-JACQUES, VIALA (dir), Le Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, 2002, p. 234.

avec laquelle elle est rapportée par un autre genre voire le scientifique.

Toute œuvre littéraire est pratiquement fictionnelle, un effet partiellement imaginaire qui vise un objectif très précis qui touche généralement une vérité vécue mais à travers des éléments fictifs tels que les personnages et le cadre spatio-temporel. Certes quoi qu'il soit l'effort fourni par le romancier ou l'écrivain pour rendre son œuvre typiquement réaliste on y trouvera toujours une part de fiction dedans car même le courant réaliste lui-même n'était qu'une illusion du réel.

Dorrit Cohn considère la fiction comme un récit non référentiel. Elle demeure esthétique, ce n'est pas le même cas pour l'Histoire qui est soumise à la vérité :

*L'adjectif « non référentiel » dans l'expression définitionnelle « récit non référentiel » doit faire l'objet d'un examen plus minutieux. D'abord et avant tout, il signifie que l'oeuvre de fiction crée elle-même, en se référant à lui, le monde au quel elle se réfère. Cette autoréférentialité est particulièrement saisissante lorsqu'un roman nous plonge dès le début dans le monde perception spatiale d'un personnage fictif ».*⁴⁶

Cohn explique que dans le récit fictif, les référents ne sont pas définis. Ils sont créés par le récit lui-même : « *Ses références (la fiction) au monde extérieur au texte ne sont pas soumises au critère d'exactitude, et elle ne se réfère pas exclusivement au monde réel, extérieur au texte* »⁴⁷. Cet adjectif non référentiel n'indique pas que le récit fictif renvoie à une réalité. Il est lié à l'histoire elle-même.

Lorsqu'un romancier insère des événements historiques dans son roman, certes il raconte ce qui s'est réellement produit puisque le lecteur peut vérifier la véracité de ces événements à travers les récits historiques. Mais cela n'est valable que pour les grands événements connus et racontés par les historiens. Qu'en est-il des petits faits liés à la vie quotidienne ou à la vie privée ou intime des personnages historiques et qu'on ne peut pas trouver dans les livres d'Histoire ? Ici intervient l'imagination des romanciers qui se mettent à raconter ce qui aurait pu se passer, ce qu'aurait pensé ou sentir tel personnage historique. C'est pour cela qu'on dit que le roman historique est un mélange d'Histoire et de fiction.

⁴⁶COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001, p, 29.

⁴⁷Ibid, p. 31.

Yasmina khadra dans la dernière nuit du Raïs a utilisé la fiction pour présenter Mouammar Kadhafi, il a glissé dans la peau de Khadafi sans le juge , pour nous montres ses pensées , ses vagues de folie , et pour analyse la psychologie de Mouammar Kadhafi ,

Yasmina Khadra raconte les dernières heures du Raïs comme s'il était dans sa tête prête ici sa plume à feu Khadafi et lui laisse ainsi "main blanche" pour s'exprimer lors d'un monologue ponctué de conversations imaginaires. Ces conversations étaient entre le Raïs lui - même et sa garde rapprochée, ainsi qu'avec son "petit" personnel réduite au strict minimum, Yasmina Khadra a pour but de montre les deux faces de cet ancien dictateur : Un dictateur sanguinaire, une Mythologie d'un tyran, mais aussi un humain, qui aime ses enfants, et son peuple. L'auteur nous démontre que l'être humain est capable du meilleur comme du pire en nous montrant le bon et le mauvais côté du dictateur.

Mouammar Kadhafi entre personnage fictif et réel :

Cette partie de l'analyse exige un retour sur la réalité et les événements relatifs à la chute de l'ex-président libyen pour comparer le personnage fictif avec son référent historique.

Donc, d'après ce que nous avons pu rassembler comme informations du roman nous aurons notre corpus d'étude d'un côté et à partir de ce que nous avons appris dans les documents, les articles de presse, les sources d'actualité, nous établirons le véritable portait de Mouammar Khadafi d'un autre côté.

Il convient alors de tracer dans un tableau la liste des traits et caractéristiques propres à Kadhafi à proprement dit et Kadhafi chez Yasmina Khadra (réalité / fiction) :

| Catégories | Le personnage fictif | Le personnage réel (historique) |
|--------------------------|---|--|
| Portrait physique | -Vareuse,casquette, casque,giletpare-balles, chaussure,crosse,turban, crâne. - Fusil. |  <p>48</p> <p>« 13h15. Mouammar Kadhafi aurait été capturé à Syrte et est gravement blessé, selon un commandant des forces du nouveau régime à Syrte et une télévision libyenne. «Kadhafi a été arrêté. Il est gravement blessé mais il respire encore», explique Mohamed Leith, un de commandants venus de Misrata, à l'ouest de la ville de Syrte, affirmant avoir vu Mouammar Kadhafi de ses propres yeux. Selon lui, Kadhafi portait un costume kaki, un turban autour de la tête. » 49</p> |

⁴⁸ 14h41. Une photo circule. L'AFP a obtenu une photo présumée du leader libyen déchu Mouammar Kadhafi blessé lors de sa capture, dans la ville de Syrte. La photo a été prise à l'aide d'un téléphone portable. On y voit Mouammar Kadhafi le visage et les habits en sang. Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2016.

⁴⁹ *ibid.*


| | | |
|------------------------------|--|--|
| <p>Portrait moral</p> | <p>-Un homme sérieux, fort, rigide et dur.</p> <p>- Confiance totale en soi (ainsi que la volonté de reprendre le contrôle).</p> <p>-Courageux, il se bat jusqu'au dernier moment, ayant son Franc-parler, le cœur droit, obstiné, défiant, mégalomane, narcissique...</p> <p>- Il croit voir le fantôme de Saddam Hussein.</p> <p>-(Van Gogh) et la question de la Voix.</p> <p>- Il semble aussi douteux, scrupuleux, et orgueilleux.</p> <p>- La volonté de résister et ne pas capituler.</p> | <p>-Des gestes et habitudes assez stricts et sévères avec un Ton fort.</p> <p>-« <i>Le Guide lisait le Coran et ne parlait presque plus.</i> » Pendant des semaines, Kadhafi reste convaincu qu'il peut rallier les hommes de sa tribu, les Kadhafa, et reprendre le pouvoir. Dans Syrte, ils sont encore environ 400 à contrôler le centre-ville. Mais, chaque jour, il en meurt une poignée. Chaque nuit, deux ou trois prennent la fuite. « <i>Les Kadhafa nous ont lâchés. Ils partaient en voiture avec des femmes, en faisant semblant d'être des civils</i> », se souvient Mansour. »⁵⁰</p> <p>- « <i>Il a cligné des yeux et nous a regardés, raconte Omrane Shaabane. Il semblait paumé et nous a juste dit : "Kheir, kheir. Chenou fi ?"»</i> Ainsi ont été les derniers mots du dictateur, en dialecte arabe libyen : « <i>Ça va, ça va. Vous me voulez quoi ?</i> »⁵¹</p> <p>-Le chauffeur de Kadhafi témoigne- Huneish Nasr :</p> <p>« <i>Les cinq derniers jours avant la capture du Guide, M. Nasr les a passés aux côtés de Kadhafi. Ensemble, ils ont échappé à la traque des rebelles en passant de maison en maison. Jusqu'à la capture.</i> »</p> <p>-<i>"Les révolutionnaires venaient pour nous. Lui n'avait pas peur, mais il ne semblait pas</i></p> |
|------------------------------|--|--|

⁵⁰ Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2020.


⁵¹ *ibid.*

| | | |
|-------------------------------|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - La moquerie des autres. -Il est sérieux et pleinement responsable dans le texte. Il semble alors, fort, exigeant, intolérant, et parfois Cruel aussi. - Incompréhension de son peuple. - Il n’accepte aucun autre avis. que le sien. - Rude même dans ses derniers moments de vie. - Mouammar est complexé par rapport à son passé et à ses origines. - La franchise et l’isolement moral. - plein d’émotions, faible et qui fait de la pitié. - Se sentant seul ; il a peur. -Il trouve qu’il n’est pas soutenu par les étrangers. | <p><i>vraiment savoir quoi faire. Je ne l’avais jamais vu comme ça ».</i>⁵²</p> <p>-Kadhafi est l’un des tyrans qui ne comprennent pas leur peuple.</p> |
| <p>Portrait social</p> | <ul style="list-style-type: none"> -Mouammar Kadhafi. -Originaire de Fezzan, (bédouin du Sahara libyen) ; clan des Ghous de la tribu de Kadhafa. -Son père semble inconnu. Il est prétendu ; l’aviateur corse Albert Preziosi. -Il a fait ses études à l’école de Sebha, à Misrata, et au <i>British Army Staff College</i>. - Militaire ; colonel et Rais de la Libye après le coup d’Etat qu’il a accompli au 1969. - Echec de son premier amour, lorsqu’il a demandé la main de la fille du directeur de l’école de | <ul style="list-style-type: none"> -Mouammar Kadhafi. -Originaire de Fezzan, Bédouins du clan des Ghous, qui appartient à la tribu des Kadhafa. -Diverses rumeurs, parfois fantaisistes, ont couru au sujet de sa naissance – l’une des plus connues le prétendant fils naturel de l’aviateur corse Albert Preziosi. -Il rejoint l’école préparatoire de Sebha, dans le Fezzan, puis à Misrata. Et au Royaume Uni pour suivre un entraînement supplémentaire au <i>British Army Staff College</i>. - Militaire ; colonel et chef de l’État après le coup d’Etat de 1969. |

⁵² Fidèle – Le chauffeur de Kadhafi témoigne, 27/10/2011, in : <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr>, consulté le 19/04/2020.

| | | |
|--|--|---|
| | <p>Sebha. -Ses fils ; Moutassim et Seif el Islam.</p> <p>- Le drapeau vert, le livre vert et l'hymne national libyens.</p> <p>-Ses compagnons : Abou Bakr Younès Jaber, Mostefa, Mansour Dhao, Moussa Koussa, le colonel Brahim Trid, et le chauffeur ainsi.</p> <p>-Tué, le 20 Octobre 2011, à Syrte. A l'ombre du Printemps Arabe.</p> | <p>- (Moutassim et Seif el Islam) ; ce sont ses fils.</p>  <p>-Ses compagnons : Abou Bakr Younès Jaber, Mansour Dhao, Moussa Koussa, Mostefa, le colonel Brahim Trid, et à leur compagne le chauffeur de Mamer Huneish Nasr :</p> <p>« La voiture où je suis monté avec El Kadhafi était vers l'arrière du convoi. Le Toyota Land Cruiser n'avait rien de particulier, à part un léger blindage », explique Mansour Daw, bras droit du dictateur et l'un des seuls survivants de l'expédition.⁵³</p> <p>- « Le leader déchu libyen Mouammar Kadhafi a été tué jeudi, le 20 Octobre 2011, dans sa région natale de Syrte, selon le CNT. A l'ombre du Printemps Arabe. »</p> |
|--|--|---|

⁵³ Ibid.

| | | |
|--|--|--|
| | <p>-Une tombée exceptionnelle du rideau après 42 ans de règne ; Mouammar Kadhafi s'est trouvé dans un égout.</p> |  <p>⁵⁴ Vendredi 21 octobre 2011, la dépouille de Mouammar Kadhafi.</p> <p>- « Après quarante-deux ans de pouvoir - absolu, le dictateur libyen est maintenant seul. Comme un rat dans ces égouts d'où il prétendait, il y a quelques mois, déloger les rebelles. »⁵⁵</p> |
|--|--|--|

Maintenant, nous proposons une brève lecture en ce qui concerne les différences et les ressemblances des différents points comparés des deux personnages dans ce tableau comparatif comme suit :

D'abord, nous commençons par le portrait physique. Nous remarquons que Yasmina Khadra n'a pas donné à son personnage Mouammar des traits physiques ou des particularités du corps proprement dits, mais il s'agit juste des allusions faites aux habits (casquette, vareuse, turban, casque, gilet pare-balles, chaussure, crosse, turban, crâne.).

⁵⁴ Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in : <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2020.

⁵⁵ Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2020

Par contraste, dans l'un des témoignages ; Mohamed Leith, nous explique que Kadhafi portait un costume kaki et un turban autour de la tête. Alors que la photo de Kadhafi prise lors de sa capture montre des blessures et des habits qui sont tellement ensanglantés que nous pouvons à peine les distinguer.

Ensuite, nous passons au portrait moral. Nous remarquons que Yasmina Khadra a donné à son personnage Mouammar Kadhafi des comportements, des attitudes, des gestes, des idéologies ; ce sont des spécificités psychologiques proches mais qui ne semblent pas identiques à ceux du monde réel, (à Mouammar ; le personnage historique).

A ce point de notre analyse nous trouvons que Yasmina Khadra a ajouté beaucoup de propriétés morales plutôt des explications ou des prolongements caractérisant le moi profond de Mouammar Kadhafi ; un être de papier.

Nous remarquons alors que le fantôme de Saddam Hussein qui lui paraît en rêve, l'histoire par exemple de Van Gogh, ou celle de la voix avec laquelle il discute n'existent qu'au niveau de roman ; ils n'ont pas une existence extérieure voire réelle.

« - *Qui es-tu ?*

- *Tu ne me reconnais pas ? Il y a à peine une minute, tu me maudissais.*

- *Saddam Hussein ? »*⁵⁶

En ajoutant que quelques détails prennent une place dans le texte, et malgré nos recherches, nous n'avons rien trouvé de ces détails, par exemple ;

- Le repas de Mouammar :

« *Il les a recouverts de draps pour camoufler leurs « blessures ». Sur un plateau récupéré je ne sais où, une assiette en porcelaine me propose un semblant de repas : du corned-beef enrobée de gelée découpé avec soin, une tranche de fromage fondu [...] »*⁵⁷

Ou lorsque :

« *L'ordonnance m'invite à prendre place sur le fauteuil et se tient droit en face de moi. »*⁵⁸

⁵⁶ Yasmina Khadra, *La Dernière Nuit du Raïs*, *Op.cit.*, p. 138.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 16.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 17.

Et quand il rêve de la cuisse de poulet, et croise les bras sur la poitrine. Mais aussi, lorsqu'il a peur, se sent seul ou quand il dialogue avec soi-même (les monologues).

Et en concluant en dernier lieu par le portrait social. Nous remarquons que Yasmina Khadra a donné au personnage Mamer Kadhafi un portrait social qui s'inspire de la vie de Mamer Kadhafi ; le Rais libyen, figure historique.

Il s'agit de la même personne : la même identité, la même appartenance sociale... Autrement dit, Mamer qui se trouve dans le roman (ne se diffère pas de son référent réel dans les situations sociales différentes. Il paraît alors que notre écrivain respecte dans ce point largement la réalité de cet homme à l'exception de quelques points propres à son passé ainsi que certains détails nous restent ambigus et semblent introuvables d'après nos recherches. Par exemple :

La demande de la main de Faten ; la fille du directeur, les discussions de Mamer avec son oncle, sa consommation des drogues ou l'histoire de la voisine qui se plaint de sa méchanceté à sa maman, etc.

- Cette lecture du tableau permet de déduire que l'apparition du personnage de Mamer du roman semble à peu près identique à celle de la réalité à l'exception de certains détails simples.

Bref, comme Yasmina Khadra a choisi de raconter dans son texte l'histoire de Kadhafi ; personnage réel, nous avons essayé d'étudier ce personnage fictif sous ses différents aspects en faisant référence au modèle sémiotique. Puis, nous avons profité l'occasion de comparer ces deux personnages, le personnage fictif et le personnage réel afin de repérer les modifications ou les changements faits sur ce personnage. Mais, il est aussi indispensable d'expliquer ou d'interpréter ces changements, et c'est ce que nous allons développer dans le chapitre suivant.

Pour conclure, ce troisième chapitre nous a confirmé qu'il y a une relation effective entre ces deux notions la réalité et la fiction qui sont provisoirement différentes l'une de l'autre vu que l'écrivain arrive d'une manière parfaite à raconter des réalités par le biais de la fiction autrement dit l'insertion de la fiction dans la réalité, et aussi on a confirmé à travers les théories que grâce à l'imagination que l'on parvient à saisir le réel.

Conclusion

générale

« Un auteur c'est avant tout un être humain, présent dans ses livres, qu'il écrive très bien ou très mal en définitive importe peu, l'essentiel est qu'il écrive et qu'il soit, effectivement, présent dans ses livres. »

Michel Houellebecq

Au terme de notre recherche qui s'intitule « Les personnages de Yasmina Khadra entre réel et fiction dans *La dernière nuit du rais* » de Yasmina Khadra, Nous avons tenté dans ce mémoire de master de mener une réflexion sur le roman de l'écrivain algérien contemporain Yasmina Khadra, publié en *8 octobre 2015*.

L'écriture de Yasmina Khadra mêle souvent des personnages ou des évènements réels dans des environnements fictifs et même réalistes.

Dans notre cas, *La Dernière Nuit du Raïs* est une version historique réaliste associe la fiction et le réel. Ce roman présente une intrigue fictive mais dans un cadre réel historique.

Yasmina Khadra a choisi d'évoquer la chute de Mouammar Kadafi. Au cours de cette nuit d'octobre 2011, la dernière de sa vie, le dictateur libyen est terré avec quelques fidèles dans une école de Syrte. Alors que la ville est encerclée et bombardée, Kadhafi se souvient de son parcours et s'interroge sur le pouvoir. En choisissant de prendre la parole à la première personne, de nous livrer les pensées et les souvenirs de cet homme, Khadra dresse le portrait tout en nuances d'un homme. Il aurait été si facile d'en faire un monstre. Mais le choix de l'auteur de nous présenter cet homme sans jugements.

Khadra a frappé fort avec ce livre en se mettant dans la peau de Kadhafi ! Il donne une image complètement différente de ce qu'on a pu entendre à la télévision. Il montre le bon comme le mauvais côté de l'ex dictateur libyen.

L'auteur a tenté de comprendre la psychologie de cet homme dans tous ses états. Il a essayé même de nous décrire ses moments antérieurs pour justifier certains comportements propres à ce personnage, car le roman se déroule par flash-back.

Nous pouvons dire que l'état d'âme de notre personnage principal « Mouammar Kadhafi » est fortement exprimé dans le texte.

Notre recherche s'est fondée sur trois chapitres. Le premier chapitre est considéré comme un chapitre présentatif qui sert à présenter l'auteur « Yasmina Khadra » et le corpus « le roman : *La dernière nuit du Raïs* ». Puis on a donné un petit résumé du corpus et on a terminé notre premier chapitre par parler du style d'écriture de l'auteur.

Le deuxième chapitre est consacré à une analyse de notre corpus, on a commencé ce chapitre par une définition de la narratologie qu'on a choisi pour analyser notre corpus.

Puis, on a présenté les personnages réels, les personnages fictifs et les personnages historiques en mettant en évidence le personnage principal du roman, sa catégorisation et son type aussi l'espace dans lequel ce personnage joue le rôle et finalement, on a terminé ce chapitre par le cadre spatiotemporel.

Le troisième chapitre s'ouvre par la définition des notions de bases de notre problématique et qui sont : la réalité et la fiction. Ensuite, on a montré le réel dans « *La dernière nuit du rais* » autrement dit les traits du réalisme dans ce roman. Puis, on a montré la fiction dans notre corpus. Après, on a analysé le personnage principal Mouammer Khadafi entre fictif et réel, aussi on a comparé ce personnage avec son référent historique.

Après avoir comparé notre personnage, nous avons pu remarquer qu'il y a une certaine homologie entre la fiction et la réalité puisque notre auteur a choisi un personnage réel et des indications réelles afin d'alimenter son imaginaire et faire de lui le créateur d'une œuvre. Cela explique ; *La Dernière Nuit du Rais* est un champ où s'infiltrent la réalité et la fiction.

Par ailleurs, nous avons également constaté que lors de l'opération la comparaison de Kadhfi entre réel et fictif, notre personnage a subi certaines modifications qui se manifestent surtout sur le plan psychologique.

Rappelons ce qui a été notre problématique de départ à savoir Est-ce que Yasmina Khadra a pu refléter la réalité à travers ses personnages fictifs dans *LA DERNIERE NUIT DU RAIS* ?

Au final, on a pu confirmer nos hypothèses dans le dernier chapitre et montrer que Khadra s'est mis dans la tête d'une grande personnalité historique et a réussi de faire un mariage d'une manière très merveilleuse entre la réalité et la fiction grâce à son imagination et en se basant des témoignages et des informations qu'il les a recueilli.

En un mot, « *La Dernière Nuit du Rais* », de Yasmina Khadra est la réalité investie et retravaillée par la fiction.

Nous savons tous qu'un travail n'est jamais accompli, car il est souvent appelé à être corrigé revu et parfois modifié. Cependant, nous devons préciser que notre étude est loin d'être complet, car il y a bien des pistes qui restent insuffisamment exploitées et des sens qui nous échappent.

Nous souhaitons tout simplement que la recherche à laquelle nous nous sommes livrés peut susciter d'autres interrogations et ouvrir de nouvelles perspectives de recherche en développant l'effort et en élargissant l'analyse. Comme, nous espérons également pouvoir mettre au service d'autres travaux ultérieurs dans des futures études possibles si Dieu le veut !

Bibliographie

Corpus

KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Casbah, Alger, 2015.

Autres romans de l'écrivain

1. KHADRA, Yasmina, *Les agneaux du Seigneur*, Julliard, Paris, 1998.

2. KHADRA, Yasmina, *L'écrivain*, Julliard, Paris, 2001.

3. KHADRA, Yasmina, *Les sirènes de Bagdad*, Julliard, Paris, 2006.

4. KHADRA, Yasmina, *Qu'attendent les singes*, Julliard, 2014.

Ouvrages théoriques

1. JOUVE Vincent, *la poétique du roman*, Armand Colin, 3 édition, 2010

2. HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Librairie Droz, 1998.

3. JOUVE Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.

4. Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996, p. 8

5. COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001.

6. BeïdaChikhi (dir.), *L'Écrivain masqué*, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008

7. HAMON Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, 1972, p.95.

8. HAMON Philippe, poétique du récit, Seuil, Paris, 1977, p 124.

9. MITTERRAND Henri, Le discours du roman, P.U.F. Ecriture, 1980, p.201.

10. Claude Pierre et Yves Reuter, le personnage, Que sais-je, 1998

11. MITTERRAND Henri, Le discours du roman, P.U.F. Ecriture, 1980, p.201

12. BARTHES, Roland, *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris, 1973.

Travaux universitaires : mémoires/thèses

1. ALIOUI Adnane, *Le thème de la solitude par rapport aux personnages et à l'espace dans No et moi de Delphine de Vigan*, Mémoire de Master, Université 8 Mai 45 Guelma, 2014.

2. SADI Nabila, *L'expression de l'identité dans le roman de Tafrara de Salem Zenia*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri -Tizi-Ouzou, 2011.

Dictionnaires

1. BAILLY, A, Dictionnaire grec-français, Paris, Hachette, 1950. 3. Dictionnaire LAROUSSE, Larousse, Paris, 2006.
2. ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain (dir), *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.
3. Dictionnaire Larousse poche 2010, éditions Larousse, Paris (France), 2009.
4. ARON, SAINT-JACQUES, VIALA (dir), *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002, p. 234.

Reuves et articles sur internet

1. <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2020.
Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2020.
2. Fidèle – Le chauffeur de Kadhafi témoigne, 27/10/2011, in : <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr>, consulté le 19/04/2020.
3. Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>, consulté le 19/04/2020
4. <http://www.jolpress.com/algerie-yasmina-khadra-mohammed-moulessehoul-ecrivain-presidentabdelaziz-bouteflika-article-822751.html>, Ecrit par Sybille De Larocque, Publié le : 05.11.2013 à 06h14, Consulté le : 05 mars 2020.
5. THABET Nawal, *Des officiers libyens m'ont révélé certaines vérités sur Kadhafi que j'ai utilisé dans mon livre*, El Khabar, Mercredi 14 Octobre 2015.
6. Revue Fabula en ligne, in : <http://www.fabula.org/atelier.php?>

Webographie

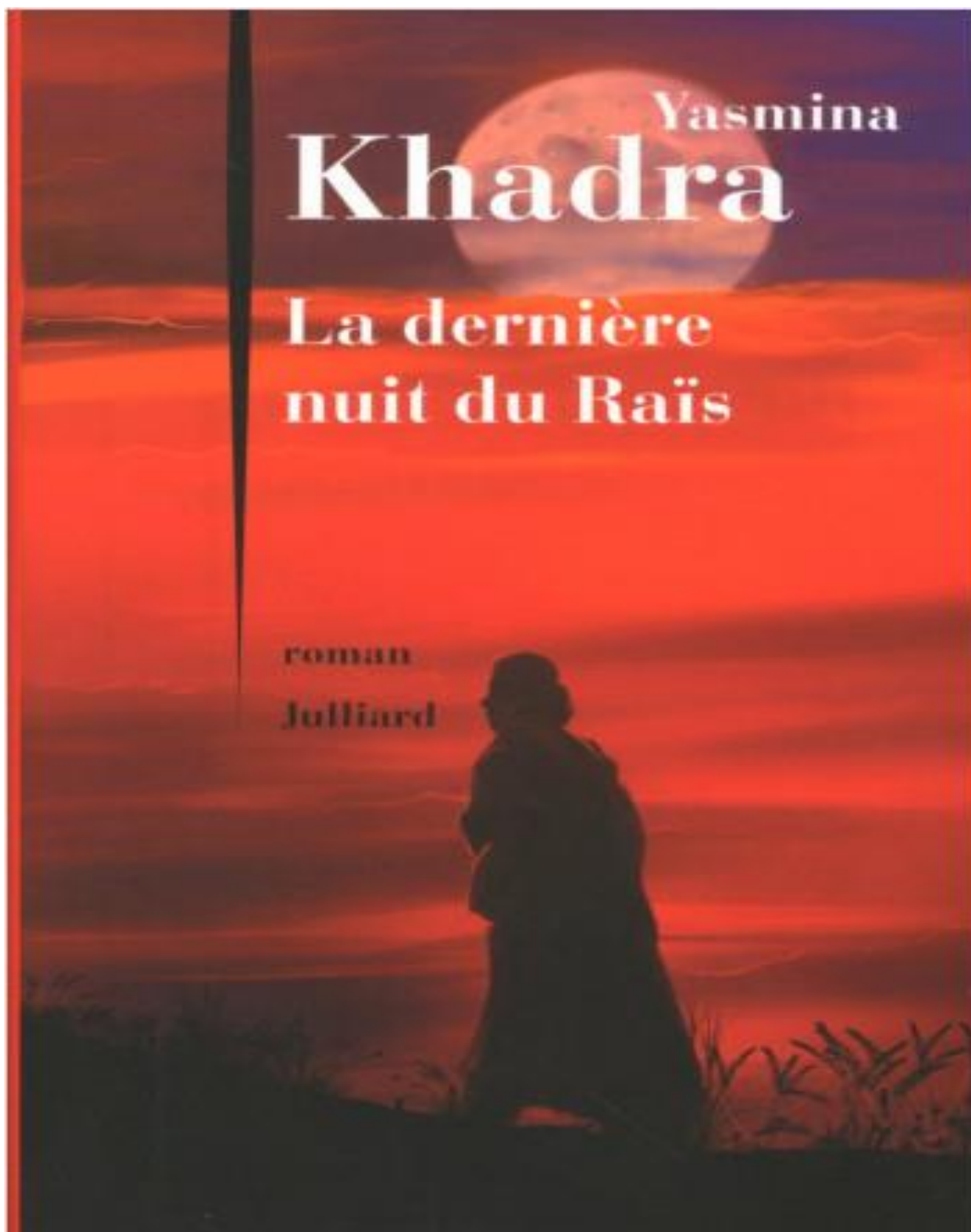
1. Interview sur France 24, in: <https://www.youtube.com/watch?>
2. Interview sur You Tube, Temps, in: <https://www.youtube.com/watch?>
3. Kadhafi tué dans son fief de Syrte, in : <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/videos-20-octobre-2011>, consulté le 19/04/2020.
4. <http://www.academia.edu>
5. <http://www.espacefrancais.com>
6. <http://www.yasmina-khadra.com>
7. <https://www.9alami.info/> La littérature maghrébine d'expression française définitions
8. <https://www.fabula.com>
9. <https://www.wikipedia.com>
10. <https://www.etudier.com/dissertations/La-Narratologie/34782.html>
11. <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
12. <https://www.laculturegenerale.com/realisme-courant-litteraire/> | La culture générale
13. <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/auteurs-romanciers-realistes.html>
- 14 . Paris Match, Kadhafi : Les dernières heures d'un tyran, publié le 25/10/2011, in : <http://www.parismatch.com/Actu/International>.

*Table des
matières*

| | |
|--|----|
| Introduction générale | 06 |
| Chapitre I : Présentation de l’auteur et du corpus | 09 |
| 1. Présentation de l’auteur | 10 |
| 2. Présentation du corpus | 13 |
| 3. Résumé du corpus | 14 |
| 4. Style d’écriture de l’auteur | 15 |
| Chapitre II : Narratologie structuraliste et étude du personnage | 17 |
| 1. Narratologie | 19 |
| 1.2 . Narratologie : Origine et fonction | 19 |
| 2. La notion du personnage | 21 |
| 2.1 . Personnages réels | 23 |
| 2.2 . Personnages fictifs | 24 |
| 2.3 . Personnages historiques | 24 |
| 3. Kadhafi comme personnage romanesque | 26 |
| 3.1. La catégorisation..... | 28 |
| 3.1.1. Personnages référentiel | 28 |
| 3.1.2. L’être | 29 |
| 3.1.3. Le faire | 29 |
| 4. L’espace spatiotemporel | 32 |
| 4.1. L’espace référentiel et fictionnel | 32 |
| 4.1.1. Espace réel | 33 |
| 4.1.1.1. Les villes | 33 |
| 4.1.2. Espace fictionnel | 34 |
| 4.1.2.1. L’école | 34 |
| 4.1.2.2. La chambre | 35 |

| | |
|--|----|
| 4.1. Cadre temporel..... | 35 |
| Chapitre III : « La dernière nuit du raïs » entre réalité et fiction | 38 |
| 1. Le réel dans « La dernière nuit du raïs » | 40 |
| 2. Le réalisme | 41 |
| 2.1 . Les principes du réalisme..... | 42 |
| 2.2 . Les thèmes essentiels du réalisme..... | 42 |
| 3. Les traits du réalisme dans « La dernière nuit du raïs »..... | 42 |
| 4. La fiction dans « La dernière nuit du raïs »..... | 43 |
| 4.1. Qu'est-ce que la fiction | 43 |
| 5. Mouammar Kadhafi entre réel et fictif..... | 45 |
| Conclusion générale..... | 54 |
| Bibliographie | |
| Tables des matières | |
| Annexes | |
| Résumés | |

Annexes



« Longtemps j'ai cru incarner une nation et mettre les puissants de ce monde à genoux. J'étais la légende faite homme. Les idoles et les poètes me mangeaient dans la main. Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les dernières heures de ma fabuleuse existence.

Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'Histoire retiendra-t-elle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres voudraient que l'on soit. »

Avec cette plongée vertigineuse dans la tête d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine.

Yasmina Khadra est l'auteur de la trilogie *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*. La plupart de ses romans sont traduits dans quarante-deux pays. *Ce que le jour doit à la nuit* – meilleur livre de l'année 2008 pour le magazine *Lire* – a été adapté au cinéma par Alexandre Arcady en 2012. *L'Attentat* a reçu, entre autres, le Prix des libraires 2006 et a été porté sur les écrans en 2013 par Ziad Doueiri.

18 € TTC FRANCE 2015-VIII



9 782260 024187

www.julliard.fr

Mouammar Kadhafi : 42 ans de règne

19 juin 1942

Naissance à Syrte, dans une famille de bédouins.

1^{er} septembre 1969

A 27 ans, mène un **coup d'état** contre le roi Idris 1^{er} et transforme le régime. Dans son « livre vert » il prône une 3^e voie entre capitalisme et communisme, et rêve en vain d'un grand état arabe.

Années 80

Accusé de soutenir certaines **actions terroristes** (attentat de **Lockerbie** en 1988, attentat du vol **UTA** en 1989...).

Années 90

Tente de se réconcilier avec l'occident.

Livre des agents des services secrets à l'Écosse (1999).

Années 2000

Indemnisation des familles des victimes de **Lockerbie** (2003) et retour en grâce sur la scène internationale.

2011

Réprime la révolte populaire commencée en février.

Intervention militaire de l'Otan (mars). Le « guide » se retranche dans son QG de Tripoli tandis que les rebelles tiennent 80% de la ville (fin août).



Crédit photo : Reuters



Résumés

Dans ce présent travail, nous nous inscrivons dans le domaine de la littérature algérienne d'expression française, en s'intéressant à un écrivain majeur : Yasmina Khadra et son roman « *La dernière nuit du Raïs* ».

Yasmina Khadra raconte des faits réels historique par le biais de la fiction autrement-dit il a fait un mélange entre la réel et le fictif pour retracer les dernières heures de Mouammer Khadafi car pour Khadra la fiction est un moyen pour mieux saisir la réalité.

Dans ce roman, Yasmina Khadra a choisi d'évoquer la chute de Mouammar Khadafi. Au cours de cette nuit d'octobre 2011, la dernière de sa vie, le dictateur libyen est terré avec quelques fidèles dans une école de Syrte. Alors que la ville est encerclée et bombardée, Kadhafi se souvient de son parcours et s'interroge sur le pouvoir. En choisissant de prendre la parole à la première personne, de nous livrer les pensées et les souvenirs de cet homme, Khadra dresse le portrait tout en nuances d'un homme. Il aurait été si facile d'en faire un monstre. Mais le choix de l'auteur de nous présenter cet homme sans jugements.

Ce roman s'ouvre par les souvenirs d'enfance de Kadhafi et se termine par la réaliste scène du lynchage filmé par le téléphone d'un combattant et que chacun d'entre nous aura au moins vu une fois à la télévision.

في هذا العمل الحالي ، نسجل في مجال الأدب الجزائري للتعبير الفرنسي ، من خلال الاهتمام بكاتب كبير: ياسمينه خضرة وروايته " الليلة الأخيرة للريس".

ياسمينه خضرة يروي حقائق تاريخية حقيقية من خلال الخيال وبعبارة أخرى قام بمزج بين الواقع والخيال لسرد الساعات الأخيرة لمعمر القذافي لأن خضرة يعتبر ان الخيال وسيلة لفهم الواقع بشكل أفضل.

في هذه الرواية ياسمينه خضرة قام باستحضار سقوط معمر القذافي. خلال الليلة الأخيرة من أكتوبر 2011 ، كان الديكتاتور الليبي مؤمن مع عدد قليل من أوفياؤه في مدرسة في سرت. بينما المدينة محاطة بالقصف ، يتذكر القذافي رحلته ويتساءل عن السلطة. من خلال اختيار الكاتب التحدث بضمير المتكلم " أنا " ، أن ينقل إلينا أفكار وذكريات هذا الرجل ، يرسم خضرة صورة خفية للقذافي.

لقد كان من السهل جدًا إخراج وحش منه. لكن اختيار المؤلف أن يقدم لنا هذا الرجل بدون أحكام.

تبدأ هذه الرواية بذكريات طفولة القذافي وتنتهي بالمشهد الواقعي لعملية القتل الوحشية التي تم تصويرها بواسطة هاتف مقاتل من المعارضين، والتي شاهدها كل منا مرة واحدة على الأقل على شاشة التلفزيون.

In this present work, we register in the field of Algerian literature of French expression, by being interested in a major writer: Yasmina Khadra and his novel "The last night of Rais".

Yasmina Khadra tells real historical facts through fiction in other words he made a mix between the real and the fictitious to retrace the last hours of Mouammer Khadafi because for Khadra fiction is a means to better grasp reality.

In this novel, Yasmina Khadra chose to evoke the fall of Moamer Khadafi. During the last night of October 2011, the Libyan dictator was buried with a few worshipers in a school in Sirte. As the city is surrounded and bombed, Gaddafi remembers his journey and questions power. By choosing to speak in the first person, to convey to us the thoughts and memories of this man, Khadra paints a subtle portrait of a man. It would have been so easy to make a monster out of it. But the author's choice to present this man to us without judgments.

This novel opens with memories of Gaddafi's childhood and ends with the realistic scene of the lynching filmed by a combatant's phone, which each of us will have seen at least once on television.